

## LE KAZAKH (Qazaq)

[quelques contrastes pertinents pour l'acquisition du Français  
Langue Seconde par des locuteurs du kazakh]



### LGMEF

Le projet Langues et Grammaires du Monde dans l'Espace Francophone propose :

- un **SITE INTERNET** (<http://lgidf.cnrs.fr/>) conçu par des linguistes, des didacticiens et des professionnels de l'Éducation nationale contenant des informations linguistiques sur des langues parlées dans l'espace francophone, des descriptions scientifiques des propriétés linguistiques, phonologiques et grammaticales
- un conte et un lexique traduits et enregistrés dans toutes les langues étudiées
- des documentaires montrant comment des professeurs d'Unités Pédagogiques pour Elèves Allophones Arrivants et des formateurs linguistiques d'Ouvrir l'École Pour la Réussite des Enfants utilisent les langues premières dans leurs pratiques pédagogiques,
- des **FICHES LANGUES** qui présentent une description contrastive et les particularités de chaque langue pour les professionnels francophones en charge de publics allophones,
- des rencontres **FRANÇAIS ET LANGUES DU MONDE** pendant lesquelles des langues et des nouveaux outils pédagogiques sont proposés,
- des jeux linguistiques, des ressources bibliographiques pour chaque langue et des liens conduisant à d'autres sites pertinents.

(9a) Almat Asem-ge qyzyl kitap-ty ber-di. Almat.NOM Assem-DAT rouge livre-ACC donner-PAS.3	(9a') Almat a donné à Assem {un/le} livre rouge.
(9b) Almat Asem-ge qyzyl kitap-tar-dy ber-di. Almat.NOM Assem-DAT rouge livre-PL-ACC donner-PAS.3	(9b') Almat a donné à Assem {des/les} livres rouges

Trait général des langues turques : la grammaire kazakh ne distingue pas morphologiquement deux catégories « adjectif » et « adverbe » comme le fait celle du français (ex. *bon/bien, lent/lentement* etc.) : point méritant donc d'être souligné pour enseigner le français aux kazakhophones :

(10a) Osy jer-de aya jaqsy. cet endroit-LOC air jaqsy	(10a') Ici l'air est bon.
(10b) Osy jer-de biz jaqsy dem ala-i-myz. cet endroit-LOC 1pl.NOM jaqsy respirer-PRS-1pl	(10b') Ici nous respirons bien.

Qu'il soit nominal ou pronominal, le modificateur génitif est toujours associé en kazakh à un suffixe de personne sur le nom (11), qui précède le suffixe de cas. En transférant cette propriété au français, les kazakhophones pourraient produire des séquences mal formées comme *\*sa sœur d'Assem*, ou inopinément contrastives comme *sa sœur à elle* :

(11a) Almat Asem-nyń apke-si-ge qara-i-dy. Almat.NOM Assem-GEN soeur-3-DAT regarder-PRS-3	(11a') Almat regarde {la/*sa} sœur d'Assem.
(11b) Almat on-yn apke-si-ge qara-i-dy. Almat.NOM 3sg-GEN soeur-3-DAT regarder-PRS-3	(11b') Almat regarde sa sœur. (11b'')*Almat regarde sa sœur d'elle.

Les pronoms kazakh distinguent à toutes les personnes et tous les cas une forme réfléchie (renvoyant au sujet de la phrase) et une forme non réfléchie (renvoyant à quelqu'un d'autre). La grammaire du français ne fait cette distinction que pour le pronom objet direct ou indirect de 3<sup>ème</sup> personne (*il le/se regarde*).

(12a) Almat on-yn apke-si-ge qara-i-dy. Almat.NOM 3sg-GEN soeur-3-DAT regarder-PRS-3	(12a') Almat regarde sa sœur (= celle d'Assem).
(12b) Almat ózin-ín apke-si-ge qara-i-dy. Almat.NOM 3sg-REF-GEN soeur-3-DAT regarder-PRS-3	(12b') Almat regarde sa (propre) sœur.
(12c) Ol men-ín apke-me-ge qara-i-dy. 3sg.NOM 1sg-GEN soeur-1sg-DAT regarder-PRS-3	(12c') Il regarde ma sœur.
(12d) Men ózim-niń apke-me-ge qara-i-myn. 1sg.NOM 1sg-REF-GEN soeur-1sg-DAT regarder-PRS-1sg	(12d') Je regarde ma sœur.

Le système des articles (défini, indéfini, partitif) qui prévaut en français est enfin une difficulté majeure pour les kazakhophones — comme pour les russophones qu'ils sont souvent aussi. Aux groupes nominaux définis, indéfinis et partitifs du français correspondent des noms nus (sans déterminant) en kazakh :

(13a) Almat ai-dy. / juldyz-dy kór-dy. Almat.NOM lune-ACC/étoile-ACC voir-PAS-3	(13a') Almat a vu {la lune/une étoile/l'étoile}.
(13b) Almat. sy-dy ish-ti. Almat.NOM eau-ACC boire-PAS-3	(13b') Almat a bu {de l'eau/l'eau}.
(13c) Adam-dar meirim-siz. homme-PL gentil-SFX.NEG	(13c') Les humains sont méchants (lit. 'non-gentils').

### ABREVIATIONS

ABL = ablatif ; ACC = accusatif ; AUX = auxiliaire ; CONT = (aspect) continu (progressif) ; DAT = datif ; EX = (verbe) existentiel ; GEN = génitif ; INSTR = instrumental ; LOC = locatif ; NEG = négation ; NOM = nominatif ; PAS = passé ; PL = pluriel ; PRS = présent ; Q = question (marqueur d'interrogation) ; REF = réfléchi ; SFX = suffixe ; SG = singulier ; 1, 2, 3 = personne grammaticale

### ÉLÉMENTS BIBLIOGRAPHIQUES

<https://lgidf.cnrs.fr/sites/lgidf.cnrs.fr/files/images/B>

REFERENCE halshs-HAL 03545830  
2023

Logo : Julie Chahine  
Illustration : [www.centralasia-travel.com/fr/countries/kazakhstan](http://www.centralasia-travel.com/fr/countries/kazakhstan)

## PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Le kazakh est parlé en Asie Centrale par environ 12 millions de locuteurs (dont 11 au Kazakhstan). Il appartient au groupe turc de la famille altaïque, comme par exemple le kirghiz (avec lequel il est mutuellement intelligible), le tatar, le bashkir, le ouïghour, l'ouzbek, le turkmène. Le kazakh est la seule langue nationale officielle de la République du Kazakhstan, où le russe est également très présent en tant que langue « inter-ethnique ». Il y a par ailleurs des communautés kazakhophones en Russie, Mongolie, République de Chine, Iran, Afghanistan, Turquie et Allemagne. Au Kazakhstan, 50% des écoles enseignent seulement en kazakh (dans les régions Centre et Sud-Ouest, largement kazakhophones), 16%, seulement en russe (dans les régions nord et nord-est, à forte minorité russe). 30%, enseignent dans les deux langues. Beaucoup de locuteurs du kazakh sont donc également locuteurs du russe. Jusqu'en 2017, le kazakh s'est écrit uniquement en cyrillique (augmenté de 9 lettres), mais depuis cette date il s'est doté d'une graphie latine officielle, utilisée dans la suite de cette présentation.

## ÉLÉMENTS DE MORPHOPHONOLOGIE

Le kazakh a (comme toutes les langues turques) une morphologie agglutinante, où les mots sont formés par combinaison régulière d'une base lexicale avec divers affixes : ainsi, à partir du nom lexical *ápke* 'sœur', on forme le mot complexe *ápke-si* 'sa sœur' (en ajoutant le suffixe de 3sg), puis le mot complexe *ápke-si-ge* 'à sa sœur' (en ajoutant un suffixe de cas — datif). La forme de chaque suffixe est ajustée selon les propriétés phonologiques de la base à laquelle il s'attache.

Le système vocalique du kazakh est régulé par l'harmonie vocalique : les 8 voyelles (e i ø y - a ɪ o u) se subdivisent en antérieures et postérieures, arrondies et non arrondies, et ne s'opposent toutes les huit que dans la première syllabe d'un mot, les voyelles des syllabes suivantes devant s'harmoniser avec la voyelle initiale pour l'antériorité et l'arrondissement. Mais les apprenants kazakhophones ne semblent pas trouver particulièrement difficiles les mots français qui violent les règles d'harmonie du kazakh, tels que *mourir*, *pétale*, ou *vareuse*. L'opposition entre voyelles mi-fermées et mi-ouvertes en français (*peu/peur*, *pôle/Paul*, *thé/tête*), qui n'a pas d'équivalent en kazakh, est en revanche une difficulté pour l'apprentissage, ainsi que la distinction de trois voyelles nasales distinctives (Fr. *pain/pan/pont*), qui n'ont pas d'analogues en kazakh — bien que certaines voyelles s'y nasalisent au contact d'une consonne nasale adjacente.

Les consonnes françaises ne posent pas de problème de prononciation aux kazakhophones, sauf quand elles forment des groupes intrasyllabiques (Fr. *pris*, *glace*, *gros*, *train*, *classer* ; *table*, *triste*...), inconnus dans leur langue : la syllabe kazakh est régulièrement de format (C)V(C).

Le kazakh ayant un accent de mot final, la prosodie du français ne doit pas être une difficulté.

## ÉLÉMENTS DE GRAMMAIRE

### 1. Verbe et phrase

Les constituants de la phrase kazakh suivent canoniquement l'ordre SOV (Sujet-Complément(s)-Verbe). Le verbe (ou l'auxiliaire) conjugué porte un suffixe de personne (parfois invisible à la 3<sup>ème</sup> personne) précédé d'autres suffixes pouvant notamment exprimer le temps. La morphologie des temps-modes-aspects est assez riche et distingue par exemple le présent général/habituel du présent actuel, le passé simple du passé lointain et du passé rapporté, le futur probable du futur incertain... Divers auxiliaires, qui suivent le verbe lexical, contribuent à la conjugaison : celui qui exprime l'aspect continu (1g) signifie littéralement 'être couché'. Les pronoms sujets peuvent s'omettre à l'oral si leur référent est contextuellement évident, mais ils sont toujours transcrits à l'écrit :

KAZAKH			FRANÇAIS		
(1a) Men	Ásem-ge	qara-i-myn.	(1a') Je regarde (généralement) Assem.		
	1sg.NOM	Assem-DAT regarder-PRS-1sg			
(1b) Almat	Ásem-ge	qara-i-dy.	(1b') Almat regarde Assem.		
	Almat.NOM	Assem-DAT regarder-PRS-3			
(1c) Ol	Ásem-ge	qara-i-dy.	(1f) Il/elle regarde Assem.		
	3sg.NOM	Assem-DAT regarder-PRS-3sg			
(1d) Biz	Ásem-ge	qara-i-myz.	(1c') Nous regardons Assem.		
	1pl.NOM	Assem-DAT regarder-PRS-1pl			
(1e) Men	Ásem-ge	qara-dy-m	(1d') J'ai regardé Assem.		
	1sg.NOM	Assem-DAT regarder-PAS-1sg			
(1f) Biz	Ásem-ge	qara-dy-q.	(1e') Nous avons regardé Assem.		
	1pl.NOM	Assem-DAT regarder-PAS-1pl			
(1g) Men	Ásem-ge	qara-p jatyr-myn	(1f') Je suis en train de regarder Assem.		
	1sg.NOM	Assem-DAT regarder-SFX AUX.CONT-1sg			

A la troisième personne, le verbe porte le même suffixe de personne avec un sujet singulier comme en (1b,c), et avec un sujet pluriel, comme en (2) :

(2) Bala-lar	Ásem-ge	qara -i -dy.	(2') Les enfants regardent Assem.
	enfant-pl.NOM	Assem-DAT regarder-PRS-3	

La négation de phrase est indiquée par un suffixe verbal qui précède le suffixe de temps :

(3) Almat	Ásem-ge	qara-ma -i -dy.	(3') Almat ne regarde (généralement) pas Assem.
	Almat.NOM	Assem-DAT regarder-NEG-PRS-3	

Les pronoms occupent en kazakh les mêmes positions que les noms de même fonction. Les pronoms de 3<sup>ème</sup> personne ne distinguent ni le genre ni l'animation (1c).

En kazakh comme en russe, le verbe *être* du français n'a d'équivalent visible qu'au passé :

(4a) Almat	úilen.	(4a') Almat <b>est</b> grand.
	Almat grand	
(4b) Almat	men-iń dos-ym.	(4a) Alma <b>est</b> mon ami
	Almat 1sg-GEN ami-1sg	
(4b) Almat	men-iń dos-ym bol-dy	(4b') Almat {était /a été} mon ami.
	Almat 1sg-GEN ami-1sg être.PAS-3	
(4c) Almat	dala-da.	(4c') Almat <b>est</b> dans la cour.
	Almat cour-LOC	
(4d) Almat	dala-da bol-dy.	(4d') Almat {était/a été} dans la cour.
	Almat cour-LOC être.PAS-3	

Au verbe *avoir* du français correspond en kazakh un verbe d'existence, *bar*, exprimant la possession (5a) ou la localisation spatiale (5b), en association avec un argument locatif :

(5a) Men-de	it bar.	(5a'') J'ai un chien.
	1sg-LOC chien EX	
(5b) Dala-da	it bar.	(5b'') Il y a un chien sur la table.
	cour-LOC chien EX	

En revanche, les emplois non existentiels du verbe français *avoir*, comme les prédicats complexes du type *avoir peur/faim/soif/mal...*, se traduisent en kazakh par des locutions verbales tout à fait différentes des cas précédents : le verbe de (6) signifie littéralement 'être assis' mais intervient ici comme support du nom 'peur' pour signifier 'avoir peur' :

(6) Men	qorqyp otyr-min.	(6') J'ai peur.
	1sg.NOM peur VSUP-1sg	

Les questions totales (OUI/NON) sont signalées dans la phrase par une particule finale dont la forme s'ajuste au contexte phonologique : *ba/be* (après consonne voisée), *pa/pe* (après consonne sourde), ou *ma/me* (après voyelle) (7a). Cette particule interrogative est absente des questions partielles, signalées par l'intonation et par un pronom interrogatif dans la position de l'argument questionné (7b,c) :

(7a) Almat.	Ásem-ge	qara-i-dy	ma ?	(7a') Almat regarde-t-il Assem ?
	Almat NOM	Assem-DAT	regarder-PRS-3 Q	(7a'') Est-ce qu'Almat regarde Assem ?
(7b) Almat	kim-ge	qara-i-dy ?		(7b') Qui Almat regarde-t-il ?
	Almat NOM	qui-DAT	regarder-PRS-3	(7b'') Qui est-ce qu'Almat regarde ?
(7c) Almat	qaida ?			(7c') Où est Almat ?
	Almat NOM	où		

### 2. Domaine nominal

Le kazakh, comme les autres langues turques, n'a pas de genres morphologiques. Selon que les apprenants kazakhophones sont ou non également locuteurs du russe, la grammaire du genre en français sera une difficulté de nature différente : les non-russophones doivent s'initier au principe même de la classification morphologique des noms en deux « genres » et aux règles d'accord associées ; les bilingues russophones pourront avoir des interférences entre les genres russes et français (ainsi 'livre' : *kniga* est féminin en russe, et 'ville' : *gorod*, masculin).

Le kazakh est une langue à cas morphologiques : la fonction des noms dans la phrase est indiquée par des suffixes. Il y a 7 cas : Nominatif (NOM), Accusatif (ACC), Génitif (GEN), Datif (DAT), Ablatif (ABL), Locatif (LOC), Instrumental (INSTR). Certains cas sont déjà illustrés plus haut.

(8a) Almat-tyń	ápke-si	Ásem-men	(8a') La sœur d'Almat travaille avec Assem.
	Almat-GEN	sœur-3-NOM	Assem-INSTR
	birge	jumys	jasa-i-dy.
	ensemble	travail	faire-PRS-3
(8b) Almat	Qazaqstan-nan	(8b') Almat est (vient) du Kazakhstan.	
	Almat NOM	Kazakhstan-ABL	

Le pluriel est exprimé sur les noms par un suffixe qui précède linéairement le suffixe de cas (9b). Les adjectifs sont invariables et l'épithète précède le nom :